

**Rob
Pruitt's
Flea
Market,
Monnaie de
Paris,**

samedi 19 mai 2012.

P

9660 signes
par
Jonathan
Chauveau.

aris, dimanche 20 mai 2012. J'ai passé la journée d'hier au Flea Market de Rob Pruitt¹ et je pense ananas. Je pense ananas parce que j'en ai un sous les yeux : un ananas bougeoir acheté 150 euros à Camille Henrot². C'est pour mon amie Bijou qui est dingue d'ananas : elle a déjà un chapeau ananas, une robe ananas, un sac que sais-je... Je ne suis jamais allé chez elle mais cela doit être marrant. Il y avait un autre ananas à la Monnaie de Paris : un ananas d'accueil sous le porche de l'entrée. Il trônait sur le stand de Bruno Peinado³ posé juste à côté de sa toute récente monographie de référence *Myself, Me & I*⁴.

Pourquoi un ananas ? J'ai fait mes recherches : c'est Christophe Colomb qui découvrit le premier ce fruit exotique, un 4 novembre 1493 précisément, sur une plage de la Guadeloupe. Dès son arrivée, les autochtones lui en offrirent une tranche. Il s'agissait pour eux d'un rituel traditionnel pour signifier la bienvenue à celui qui venait de faire un long voyage en mer tout en le désaltérant. Les premiers désaltérants locaux du Flea Market n'étaient d'ailleurs pas bien loin de l'ananas de bienvenue de Peinado. Celui-ci avait notamment eu la bonne idée de confier à de jeunes étudiantes en histoires de l'art la création d'un bar à cocktails tropicaux. Nouvelle découverte à propos de l'ananas sur le blog « ni Ombre ni Lumière » (sous-titré « seul l'amour existe ») animé par Sylvie, médium de son état. Selon cette dame « *L'ananas est un symbole* » qui veut dire « *Tu es fort, tu peux y arriver, et un jour tu connaîtras la douceur et la satisfaction. L'ananas du rêve, vu ou mangé, doit être considéré comme un encouragement de la part de notre subconscient.* » Est-ce que Bijou rêve d'ananas ? En fait, tout son délire est peut-être le fruit d'un travail de Bijou subconsciente pour encourager Bijou consciente : *Myself, Me & I, Me, Myself & I...* L'ananas, fruit psychanalytique ? Son nom est bien le mot français dans lequel la lettre « a » revient le plus souvent (trois « a » dans un mot qui contient six lettres, soit une lettre sur deux). Or, dans l'enseignement de Jacques Lacan, l'objet a (lisez objet petit a) occupe une place fondamentale : il sert à désigner l'objet correspondant au désir « et qui ne peut être désigné par aucun objet réel ». Sauf peut-être l'ananas ? Dans ananas, il y a « sa nana » ou « ça nana » : aimer l'ananas ce serait alors une manière de dire « je suis sa nana » ou « qu'est-ce que c'est que d'être ça, c'est-à-dire sa nana ? ». Mais pourquoi l'ananas porte-t-il ce nom ? Et Wikipédia de me répondre : « *Le terme « ananas » est apparu dans la langue française en 1544. Il vient de l'espagnol ananas, qui l'a emprunté à l'expression nana nana en tupi-guarani (une langue indigène du Brésil) dont le sens est "parfum des parfums".* » Chez nous le mot nana apparaît⁵ « dans la seconde moitié du XX^e siècle avec le sens argotique de « concubine, femme d'un souteneur » et prend rapidement le sens de « femme » (en général). Diminutif du prénom Anne, Anna, popularisé par l'héroïne du roman d'Émile Zola, *Nana* (1880) qui raconte le parcours d'une courtisane de haut vol sous le second empire. Les guadeloupéens ont-ils aussi offert à Christophe Colomb une femme en signe de bienvenue ? L'histoire est muette à ce sujet. On ne saura jamais si celui qui pensait avoir trouvé la Route des Indes avait eu droit, en plus d'un ananas, à « sa nana ».

C'est drôle, le mot espagnol peinado se traduit en français par « coupe de cheveux ». Cela m'a fait immédiatement penser au chignon-ananas, cette coupe étrange où tous les cheveux relevés en boule sur le sommet du crâne semblent dire : je met quelque chose de moi-même au-dessus de moi. C'est un « Surchignon » comme on dit « le Surmoi » en langage freudien. Définition du Surmoi⁶ : « *Le Surmoi (en allemand über-Ich) est un concept psychanalytique élaboré par Freud. Il est, avec le Ça et le Moi, l'une des trois instances*

de la personnalité. Il désigne la structure morale (conception du bien et du mal) et judiciaire (capacité de récompense ou de punition) de notre psychisme. Il est l'héritier du complexe d'Œdipe. Il répercute les codes de notre culture sous la catégorie de "ce qu'il convient de faire". Il s'agit d'une instance souvent sévère et cruelle, surtout formée d'injonctions qui contraignent l'individu. » Le chignon ananas c'est tête sur tête. Qui n'a jamais reconnu dans un ananas la forme d'une tête avec des cheveux en pétards ? Le chignon ananas parle de ce moi qui pèse sur moi. Moi, ça & Surmoi. Me, I & Myself. Ma pomme. De pin. Pomme de pin, en anglais, cela se dit *pineapple*, un terme composé qui sert aussi à traduire le mot ananas... Tout va bien. On est juste en pleine psychanalyse.

L'ananas, symbole de notre Surmoi exotique ? Cela, Camille Henrot en a fait son affaire. Dans son installation *Peut-on être révolutionnaire et aimer les fleurs ?* au Palais de Tokyo, elle présente parmi une quinzaine d'autres bouquets une composition florale inspirée par le livre *Le post-exotisme en dix leçons (Leçon onze)* de Antoine Volodine (1990). Il s'agit d'un ananas de type *Comosus Variegatus* surmonté, comme si il s'agissait d'une paille plantée dans un cocktail, d'une Dille (*Ammi Maju Visnaga*), cette fleur très banale ressemblant à un pommeau de douche classique et qui recèle un poison mortel. Pour Camille, il s'agissait de dire la mort de l'exotisme (le post-exotisme) en associant cette fleur poison à l'ananas, ce fruit devenu si banal qu'il incarne aujourd'hui à la perfection l'idée d'un exotisme galvaudé, kitsch. Quand on est entré dans le post-exotisme, on ne sait plus faire la distinction entre ce qui est de l'Autre, de l'imaginaire, de l'ailleurs et ce qui est du Soi, du réel, du ici-là. On doit abandonner, baisser les armes et ne plus chercher à savoir d'où l'on nous parle. Il n'y a plus qu'un foisonnement tropical de récits prononcés par différents locuteurs anonymes, enchevêtrés les uns aux autres décourageant toute tentative de savoir qui parle et par conséquent à qui ça s'adresse. Chacune des lignes narratives se développe de manière autonome sans que jamais la volonté de faire histoire ne reprenne en main ces éléments épars pour leur donner un sens global, ferme, précis. Le Grand Récit s'efface au profit des multiplicités narratives. Exactement comme un ananas. Eh oui. Botaniquement parlant, l'ananas n'est pas UN fruit mais une multitude de baies qui se sont formées après la fusion des fleurs sur l'épi. On appelle cela une inflorescence. J'y vois une image du Flea Market de Rob Pruitt où les 80 stands ont poussé tous ensemble une journée durant chacun de leur côté mais dans la même direction – comme les « yeux » de l'ananas – laissant au final dans la bouche le goût d'un délicieux cocktail multi-vitaminé & post-exotique.

1. Artiste américain né en 1964.
2. Artiste française né en 1978.
3. Artiste français né en 1970.
4. *Myself, Me & I*, Les Presses du Réel, Dijon, 2012.
5. Source : wiktioinaire
6. Source : Wikipédia